
Brève communication***Oxygastra curtisii* (Dale, 1834)
et la crue de la Sals à Couiza
(Département de l'Aude)
(Odonata, Anisoptère, Corduliidae)****par Thierry Noblecourt**

J'avais eu l'occasion d'observer *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) en assez grand nombre en août 1992, sur la rivière la Sals près de la commune de Couiza, toutes deux tristement célèbres depuis. En effet, le 28 septembre de la même année, la Sals entre en crue meurtrière en fin d'après midi après de très violents orages. Les flots emportent tout sur leur passage, de la commune de Rennes-les-Bains jusqu'à la commune de Couiza, avant de se déverser dans l'Aude.

Dés la décrue, je suis retourné voir la rivière, mais plus rien n'était comme avant. Dans différents endroits, elle avait tout simplement changé de place, les berges avaient été avalées, les arbres emportés, les rochers déplacés, les bancs de sable et de gravier avaient disparu. J'avais réellement l'impression d'avoir une autre rivière devant moi.

Après de tels bouleversements, et surtout une telle violence des flots, j'avais imaginé qu'il faudrait plusieurs années pour que la rivière retrouve une faune et une flore aquatique abondante, car je ne voyais pas comment une petite larve de libellule puisse résister aux milliers de tonnes de galets et pierres de toutes tailles qui raclent les fonds et s'entrechoquent sur des centaines de mètres.

Et pourtant, *O. curtisii* était bien présent en été 1993, et toujours aussi abondant, et toujours accompagné d'*Onychogomphus uncatatus* (Charpentier, 1840) et de *Calopteryx haemorrhoidalis* (Vander Linden, 1825) et *C. virgo* (L., 1758) en grand nombre! Pour moi, c'était impensable, inimaginable que la vie puisse résister à de telles violences! Il faut avoir vu les voitures enfouies sous des tonnes de graviers et retrouvées au hasard des travaux de nettoyage à la pelle mécanique, pour avoir une idée de ce qui a pu se passer au fond de l'eau, et surtout quand on a la taille d'une larve de libellule!

Moralité : si la vie aquatique supporte très mal les pollutions, souvent sournoises et invisibles, elle est par contre parfaitement adaptée aux bouleversements naturels, même les plus spectaculaires.

Chemin de la Garenne, F-11190 Antugnac